

| <p align="center"><b>Carré de Busserolles</b></p> | <p align="center"><b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br/>Rédigé par Dom Housseau<br/>vers 1550-1560</p> <p align="center">Le document ne porte pas de<br/>numérotation des abbés</p> | <p align="center"><b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br/><b>(traduction Paul Letort)</b></p>  | <p align="center"><b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b></p> |
|---|--|---|--|
| <p>1. 1031 Evrard ou Ebrard,</p>                  | <p>1030 Ebrard ou Evrard<br/>Sa mort est marquée le 8<br/>octobre dans le nécrologue.</p>  | <p>1. Dom Ebrard, ou Evrard et<br/>Ebrald, accepta l'administration du<br/>monastère naissant en 1030. Il<br/>s'efforça d'accroître et d'améliorer<br/>les très petits et humbles débuts<br/>en acceptant quelques dons. Nous<br/>n'avons pu découvrir ses autres<br/>actions et sa sainte conversation ;<br/>nous n'osons pas non plus inscrire<br/>le jour de sa mort ni même l'année<br/>avec certitude.</p> | <p>1. Evrard ou Ebrard 1031</p>  |
| <p>2. 1032 André jusque 1064</p>                  | <p>1057 (vers) André<br/>Sa mort est marquée au 28<br/>novembre dans le nécrologue</p>   | <p>2. Lui succéda dom André, vers<br/>l'an 1057.Ce fut un homme de foi<br/>au temps duquel des biens<br/>importants furent donnés au<br/>monastère. Il ne fut pas longtemps<br/>à la tête du monastère. Mais nous<br/>ne pouvons indiquer l'année de<br/>sa mort ni le consul.</p>  | <p>2. André 1032-1062</p>  |
| <p>3. 1064 Geoffroy jusque 1072</p>               | <p>1069 (vers) Geoffroy</p>  | <p>3. En troisième lieu paraît avoir été<br/>élu Geoffroy ou Gaufridus ; nous<br/>n'avons trouvé nulle part ce qu'il<br/>aurait fait. Nous pensons qu'il<br/>mourut vers 1069</p>   | <p>3. Geoffroi 1063-1072</p>   |

| <p><b>Carré de Busserolles</b></p> | <p><b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br/>Rédigé par Dom Housseau<br/>vers 1550-1560</p> <p>Le document ne porte pas de<br/>numérotation des abbés</p>  | <p><b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br/><b>(traduction Paul Letort)</b></p>   | <p><b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b></p> |
|------------------------------------|---|---|---|
| <p>4.Reynier jusque 1080</p>       | <p>1070 (vers) Rainier<br/>Mort vers 1084; c'était un<br/>homme d'une piété et d'un zèle<br/>admirable. Il rétablit son<br/>monastère qui avait été<br/>grandement endommagé,<br/>moyennant quelques aumônes<br/>que des personnes de piété lui<br/>firent. Rainier était aimé et<br/>considéré du célèbre<br/>Barthélemy, abbé de<br/>Marmoutier</p> | <p>4. Après lui siégea Dom Raynier<br/>ou Raginerius ou Reginerius,<br/>homme d'une piété et d'une<br/>sollicitude admirables. Le<br/>monastère détruit, il s'attaqua<br/>aussitôt à sa restauration en<br/>sollicitant humblement dons et<br/>aides de personnes religieuses.<br/>Avec Barthélemy, abbé de Saint-<br/>Martin de Marmoutier, il initia un<br/>accord au sujet du territoire et de<br/>l'église Saint-Gilles de l'Île-<br/>Bouchard que les moines de<br/>Marmoutier, qui la desservaient au<br/>titre de sa dépendance de Tavant,<br/>prétendaient leur appartenir.<br/>L'abbé Raynier obtint gain de<br/>cause sur jugement de Barthélemy<br/>en personne ; il lui rendit une visite<br/>amicale à Marmoutier et en reçut<br/>en don une chasuble en signe de<br/>sainte amitié.<br/>Raynier mourut vers 1084.</p> | <p>4. Rainier 1072-1080</p>   |

| Carré de Busserolles        | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés  | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>   | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b> |
|-----------------------------|---|---|--|
| 5. 1080 Etienne jusque 1112 | 1087 Etienne<br>Très pieux et très saint, il reçut beaucoup des présents et acquit à son monastère beaucoup de biens. Sa prudence et son équité le rendirent si recommandable que les grands et les seigneurs le prenaient pour juge et arbitre de leurs différends. Etienne reçut en son abbaye Gérard évêque d'Angoulême, légat du Saint Siège. Cet abbé et Hugues, comte de Sainte Maure l'invitèrent à se transporter sur les tombeaux de Joscelin et d'Hugues, ses enfants. La, après quelques prières, il les absout autant qu'il était en lui "scilicet occisos fustion et in traditione".<br>L'abbé de Noyers était très aimé de Raoul, évêque de Tours; ce prélat lui rendit même plusieurs visites et à sa prière il approuva et confirma les donations que le comte Hugues avait fait à Sainte Maure. Ceci prouve qu'il faut placer les années de l'administration d'Etienne entre 1084 et 1112 qui est le temps de l'épiscopat de Raoul. Sa mort est marquée au 15 octobre dans le nécrologue | 5. En cette même année 1084 en effet il semble que dom Étienne ait déjà administré le monastère de Noyers ; ce fut un abbé très pieux et saint.<br>Il reçut d'honorables dons et acheta lui-même des biens importants. En tant qu'homme prudent et juste, des gens importants et nobles le constituaient comme juge pour apaiser les discordes. Gérard, évêque d'Angoulême, il le reçut comme hôte au monastère de Noyers, en qualité de légat apostolique. celui-ci, à la demande de l'abbé Étienne, des moines et d'Hugues, comte de Sainte-Maure se rendit aux tombeaux de Goscelin et d'Hugues, fils de l'honorable Hugues, adressant pour eux des prières au Seigneur ; par l'autorité apostolique dont il disposait, il les absout de tout lien de leurs péchés pour avoir été tués par embuscade et trahison. <i>(une note en marge précise "pas encore schismatique". Gérard, ou Girard, évêque d'Angoulême, ne fut condamné comme schismatique qu'en 1139, au concile de Latran, pour avoir été un fidèle de l'antipape Anaclet).</i><br>Pour Raoul ( <i>Rodulpho seu Radulpho</i> ), évêque de Tours, second de ce nom, Étienne, abbé | 5. Etienne 1080-1111   |

| Carré de Busserolles                          | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés  | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>  | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b> |
|---|---|--|--|
| 6. 1112 Gaudin de Poent<br>jusque 1132        | 1112 Gaudin<br>Gaudin de Poent, homme plein<br>d'esprit et de piété, aimé des<br>grands et des Seigneurs qui<br>firent beaucoup de dons à son<br>monastère. Gautier, trésorier de<br>Saint martin de Tour lui donna<br>en 1113 ... l'église et le bourg<br>de Poizay le Joli. L'abbé Gaudin<br>fit confirmer cette donation par<br>Eudes doyen de Saint martin en<br>1114. De son temps quelques<br>comtes d'Anjou virent à Noyers<br>et firent des dons à ce<br>monastère. Gaudin mourut vers<br>1132, le 17 janvier comme il est<br>marqué dans le nécrologue | 6. Ensuite, Étienne eut pour<br>successeur Gaudin de Poent,<br>personnage très religieux, estimé<br>pour son intelligence et sa grâce<br>par les gens de qualité ; par leurs<br>dons importants, il augmenta<br>beaucoup les possessions du<br>monastère. Il reçut aussi en don<br>l'église et la cure de Poizay ( <i>note<br/>marginale : Poizay le Joly</i> ), avec<br>ses casements etc.<br>Foulque, comte d'Anjou, lui rendit<br>visite à Noyers et, ayant reçu le<br>bénéfice du lieu, tout ce que les<br>moines possédaient en tous lieux<br>de son fief et de ses casements il<br>le leur concéda avec beaucoup de<br>générosité.<br>Gaudin mourut en 1132. | 6. Gaudin de Poent 1111-1132   |
| 7. 1132 Hugues 1 <sup>er</sup> jusque<br>1149 | .... Bernier<br>Célèbre par sa piété, sa<br>sagesse, son éloquence et son<br>économie. Il fit quelques<br>accords en 1132 avec Eudes ou<br>Odon, abbé de Marmoutier. Il<br>fut à Rome au concile de Latran<br>en 1139 et y retourna quelques<br>temps après pour terminer un<br>procès qui s'était élevé entre lui<br>et les ecclésiastiques de Sainte<br>Maure et qu'il n'avait pu<br>terminer quelque proposition   | 7. À sa mort, reçut le siège<br>Bernier, personnage pieux,<br>renommé pour sa religion, sa<br>sagesse et son éloquence, et<br>prudent défenseur des biens du<br>monastère. Grâce à lui, beaucoup<br>de princes conférèrent<br>d'importants dons au monastère.<br>Aymery, comte de Châtellerault, il<br>le fit moine en sa maladie et à sa<br>mort à Noyers, il l'enterra au<br>chapitre sous le saint habit, en<br>présence d'Hugues, fils du dit  | 7. Hugues 1 <sup>er</sup> Bernier 1132-1149  |

| Carré de Busserolles | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés   | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>   | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b> |
|----------------------|--|---|--|
|                      | qu'il eut fait à Hugues archevêque de Tours et à ses ecclésiastiques. Le Pape donna une commission adressée à Hugues archevêque de Tours et elle eut son effet dans l'assemblée des prélats du royaume tenue à Fontevrault et à laquelle présidait Geoffroy évêque de Chartres, légat du Saint siège. L'abbé Bernier mourut en 1146. | Aymery et de ses fidèles en l'an du Seigneur 1134. ( <i>La charte CDXCIV du C. N. est datée de 1136</i> )...<br>Avec Odon, abbé de Marmoutier B.(ou Eudes, 1124-1137, pour C.de B ), l'un et l'autre chapitre des moines s'accordant favorablement, dit le rédacteur d'un ancien document ( C.N. CDLXXIX), il échangea le bois et la terre de Mondon contre la terre et l'alleu de La Chasseigne avec tout ce que les moines de Marmoutier possédaient en ces lieux.<br>L'abbé Bernier se rendit à Rome au concile du seigneur pape Innocent ( <i>Latran II, sous Innocent II, 1139</i> ) - c'est ce que contient une ancienne charte. Là, les clercs de Sainte-Maure, présents à Rome, élevèrent une contestation contre les moines de Noyers au sujet de l'église et des offrandes de ce même lieu ; ils menèrent ensuite cette contestation avec une telle obstination qu'elle ne put être réglée d'aucune manière ni par prière ni par plaid devant Huon, d'autres disent Hugon ( <i>Hugues II d'Étampes, 1134-1146</i> ), archevêque de Tours et ses clercs. C'est pourquoi l'abbé |  |

| Carré de Busserolles       | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>  | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b> |
|----------------------------|--|--|--|
|                            |  | Bernier se rendit une deuxième fois à Rome et présenta sa cause au pape Innocent ; il l'exposa clairement et honorablement en la cour publique du Palais et obtint ceci : il reçut une lettre destinée à Geoffroy, évêque de Chartres, légat de la Sainte Église Romaine, par laquelle le Pape (Apostolicus) ordonnait que Hugues, archevêque de Tours missionné devait investir les moines de Noyers de tous les biens et ornements de l'église de Sainte-Maure comme le Pape en personne l'avait confirmé par ses paroles et sa lettre. Par la suite, cette affaire fut confiée pour exécution, à Fontevraud, dans la très grande assemblée des prélats présidée par le légat Geoffroy susdit.<br><br>L'excellent abbé Bernier se dévoua au service du monastère de Noyers et des frères pendant quatorze années pleines ; c'est ce que montre un catalogue bien ancien. Nous pouvons dater la mort de Bernier de l'an 1146. |  |
| 8. 1149 Gilles jusque 1177 | 1146 Gilles<br>Gilles fut élu successeur de l'abbé Bernier ; c'était un homme d'une rare probité ; Sous son gouvernement la  | 8. Il apparaît que fut alors élu dom Gilles, personne d'une prudence et d'une justice remarquables. Sous sa direction la solitude du monastère de Noyers brilla au loin  | 8. Gilles 1149-1176  |

| Carré de Busserolles             | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés   | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>   | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>   |
|----------------------------------|--|---|--|
|                                  | régularité et la piété fleurirent dans ce monastère. Il mourut en 1172. Selon les rituels de Noyers, sa mort est marquée le 20 octobre dans le nécrologue.   | par l'observance de la discipline et la sainteté ; Gilles acheta pour lui quelques biens temporels. L'écrivain anonyme du rituel du dit monastère estime à vingt-six ans son administration ; nous en rapportons donc le jour de sa mort à l'an 1172.   |  |
| 9. 1177 Henri jusque 1198        | 1172 Henri<br>Henri, son successeur était un homme de bien, prudent défenseur des possessions de son monastère. Sa piété et son zèle pour l'observance régulière le firent estimer des grands. Il mourut vers 1200. Sa mort est marquée au 19 septembre dans le nécrologue   | 9. Lui succéda l'abbé Henri, homme bon et sage défenseur des biens du monastère auxquels il en ajouta d'autres non négligeables. En raison de son zèle pour la discipline régulière et sa piété il fut reconnu et reçu par des personnes illustres. Il servit le monastère et les frères pendant vingt-huit ans et mourut vers l'an 1200  | 9. Henri 1176-1198   |
| 10. 1198 Ozon d'Azay jusque 1207 | 1200 (vers) Eudes<br>Eudes ou Ozon d'azai, moine de Noyers, cellérier et prieur de Sainte Maure. Cet abbé acquit par argent beaucoup de biens à son monastère. Il eut quelques démêlés avec le sénéchal des 3 provinces pour le droit des élections qu'il soutint avec fermeté. Il mourut vers 1209. Sa mort est marquée au 29 septembre dans le nécrologue. | 10. Il eut pour successeur dom Odon, ou Oddon, d'Azay, moine de Noyers, cellérier et prieur de Sainte-Maure. Cet abbé acheta de nombreux biens temporels. Le droit d'élection, droit naturel pour les moines, il en revendiqua la liberté pour ses frères contre certain sénéchal d'Anjou, ce qui fut approuvé par le roi Richard d'Angleterre ( <i>Cet épisode est relaté en détail dans C.N. DCLVIII, daté de 1198</i> ). Odon mourut après neuf ans. | 10. Eudes ou Ozon d'Azay ; cellérier de l'abbaye de Noyers et prieur de Sainte Maure, succéda à Henri en qualité d'abbé dans le courant de l'année 1198. En apprenant cette élection qui s'était faite par les moines, suivant l'usage ancien, en dehors de toute intervention étrangère. Robert de Turneham alors sénéchal d'Angers, prit des informations et acquit la conviction des libertés de l'abbaye. Plein de respect pour les droits des religieux, il fit dresser un procès verbal de l'élection par un notaire magnifique et l'envoya à Richard d'Angleterre, comte d'Anjou et de Touraine. Le roi ratifia l'élection, confirma la liberté du monastère par ses lettres et enjoignit son |

| Carré de Busserolles                  | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés   | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>   | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>  |
|---------------------------------------|--|---|---|
|                                       |  |   | sénéchal de prendre l'abbaye sous sa protection. Cela se passait avant le mois d'avril 1199, date de la mort de Richard Cœur de lion. Odon d'Azay mourut le 29 septembre, après neuf ans de prélature, ce qui rattache sa mort à l'année 1207   |
| 11. 1209 Aimery Sorin jusque 1219     | 1209 (vers) Aimeric Aimeric fut son successeur, comme il parait par une charte du prieuré de Bussières en Poitou en date de l'an 1218.   | 11. En l'an 1209 donc apparaît élu Aimery - c'est ainsi en effet que l'on trouve nommé l'abbé de Noyers dans un vieux document au sujet de certaines dîmes de Bussières, daté de 1218. Nous n'avons pas trouvé les choses faites par Aimery et nous ne pouvons déterminer ni le jour ni l'année de sa mort. | 11. L'abbé Aimeri Sorin, remarquant que la foire de St Gilles des Couls tombait un dimanche, au grand préjudice de la piété et du respect dû au jour du Seigneur, invoqua les règles de l'église et obtint que la foire soit reportée au jour de la fête de St Clément.                     |
| 12. 1240 Jean des Aubiers jusque 1247 | 1221 (vers) Jean d'Aubert Jean d'Aubert ou des Aubiers, vulgairement des Rouziers, 1 <sup>er</sup> du nom gouverna pendant 29 ans l'abbaye de Noyers, comme le portent les rituels de ce monastère. On ne connaît point ses actions et on place sa mort vers 1250. | 12. Douzième dans l'ordre de succession, l'abbé de Noyers fut dom Jean des Aubiers ; l'auteur du rituel de Noyers attribue vingt-neuf ans à son administration. Il mourut vers l'an 1250  | 12. Jean 1 <sup>er</sup> d'Aubers ou des Aubiers, vulgairement des Rouziers, se rencontre dans plusieurs chartes de 1240 à 1247. Sous sa prélature, Guillaume de Seencut, qualifié valet, abandonna à l'abbaye tous ses droits sur le Port de Piles et en investit Jean, prieur dudit lieu. |
| 13. 1252 (vers) Jean de Sancy         | 1250 (vers) Jean de Sance Jean de Sance, 2eme du nom, fils de Frédéburge, dame de grande piété et d'une illustre famille dit le nécrologue ; on ne trouve point ce qu'il a fait pendant son gouvernement. Il   | 13. En treizième lieu fut élu abbé Jean de Sancy, fils de Frénéburge, très noble et très pieuse dame, dit l'auteur du nécrologue de Noyers. Jean ne fut à la tête du monastère que peu d'années ; il mourut en l'an 1254.   | 13. Jean II de Sancy, fils de Fredeburge, dame d'une grande piété. Il siégea pendant 18 mois.   |

| Carré de Busserolles   | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>   | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>  |
|--|--|---|---|
|  | mourut vers 1254   | <i>(C. de B. le cite seulement vers 1252).</i>  |   |
| 14. 1255 Girard jusque 1259  | 1254 (vers) Gilles Gilles, 14eme abbé acquit de grands biens à son monastère. Il mourut vers 1265.   | 14. L'abbé Gilo paraît avoir occupé le quatorzième siège ; c'était un homme prudent et ardent défenseur des biens du monastère pour lequel il en acquit de nouveaux, bien importants. Il mourut après douze ans | 14. Girard 1 <sup>er</sup> , que l'on appelle quelquefois, mais à tort, Gilles ou Gilo, second du nom, siégea pendant sept ans. Le pape Alexandre IV écrivait à son sujet à Pierre de Lamballe, archevêque de Tours en 1255 : Notre cher fils Girard, abbé de Noyers, nous a supplié, en raison de la faiblesse de sa vue et autres infirmités qui l'empêche de vaquer convenablement au gouvernement de ce monastère, d'accepter sa démission de la charge abbatiale et de lui assigner une pension congrue sur les biens de ce couvent. C'est pourquoi, s'il en est ainsi, nous vous enjoignons d'accepter la démission dudit abbé et de lui assigner, de notre autorité, une pension suffisante, nonobstant toute opposition ou tout appel, quand bien même les opposants auraient obtenus du Siège apostolique la faveur de ne pouvoir être interdit, suspens ou excommuniés, sans des lettres apostoliques faisant mention mot à mot dudit privilège. Donné à Naples le troisième jour avant les nones d'avril, la première année de notre pontificat. |
| 15. 1261 Hugues Sorin  | 1265 Hugues Hugues, dit Sorin. A peine gouverna-t-il 2 ans, qu'il mourut en 1267. Sa mort est marquée au 24 de mars dans le nécrologue   | 15. En l'an 1266 siégeait Hugues, dit Sorin, qui mourut après à peine trois ans, vers l'an 1270   | 15. Hugues II Sorin, qui était peut-être le neveu d'Aimeri Sorin dont nous venons de parler. De sacristain du monastère, il fut élu abbé et il gouverna Noyers pendant un an et demi. D'après le nécrologue, il mourut le 23 décembre.  |
| 16. 1272 Mathieu jusque 1275<br>Toutefois une visite des reliques de Sainte Maure de 1267 dont le PV est joint aux reliques dit "au temps de l'abbé Mathieu, abbé de Noyers" | 1267 Mathieu Mathieu était un abbé pacifique, ennemi déclaré de toute contestation. Il mourut vers   | 16. Lui succéda dom Matthieu, pacifique abbé, prudent dans l'arrangement des dissensions ; il dirigea sagement le monastère   | 16. Mathieu 1 <sup>er</sup> figure dans les titres de l'an 1272. Il occupa le siège abbatial pendant vingt ans et il emporta dans la tombe le renom d'un homme pacifique. C'est probablement sous sa prélature  |

| Carré de Busserolles                        | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés   | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>  | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>  |
|---|--|--|---|
|   | 1290   | pendant vingt ans et mourut vers l'an 1290   | que Mathieu Guérin et Jeanne, sa femme, se donnèrent au monastère avec tous leurs biens meubles et immeubles.   |
| 17. 1296 Philippe. Il vivait encore en 1303 | 1290 Pierre Pierre, selon un ancien catalogue mourut vers 1308, après 19 ans de régime. Dans le nécrologue sa mort est marquée au 16 janvier   | 17. On trouve dom Pierre cité en cette place dans un ancien catalogue des abbés de Noyers ; on attribue dix-neuf ans à son administration ; il mourut vers l'an 1308   | 17. Philippe 1 <sup>er</sup> appelé aussi Pierre Mesmin, réunit un chapitre général en 1296, et mit en vigueur en 1303, les constitutions qui furent édictées en cette réunion de tous les moines relevant de l'abbaye de Noyers.   |
| 18. 1316 Zacharie jusque 1319.              | 1315 Zacharie Zacharie reçut en 1315 les legs faits au religieux de Noyers par Thibaut prêtre de l'église de Noyers. Il mourut certainement avant 1321.  | 18. Arrive à sa place dom Zacharie qui, en l'an 1315 reçut le legs universel fait à l'église de Noyers et aux moines par un certain Thibaud, prêtre. Il mourut avant 1321.   | 18. L'abbé Zacharie est mentionné dans un titre de l'an 1316, par lequel Thibaud de Reuvé, prêtre, abandonne tous ses biens à l'abbaye sans autre réserve que d'hypothéquer annuellement deux setiers de froment à la mesure de Faye pour assurer le service de son anniversaire. |
| 19. 1322 Philippe jusque 1329               | .... Philippe. Philippe, abbé de Noyers reçut en 1321 un certain Jean de Bernard au nombre de ses religieux, il gouverna 27 ans et mourut par conséquent en 1347. Sa mort est marquée dans le nécrologue de Noyers au 2eme jour de janvier | 19. Dom Philippe, abbé de Noyers, accueille en compagnon et frère, c'est-à-dire en moine, un certain Jean de Bernard. Il dirigea le monastère pendant vingt-sept ans ; de là nous rapportons le jour de sa mort en l'an 1348 | 19. Philippe II nous est connu par des lettres datées du mois de janvier 1322, par lesquelles Jean de Bernard se donne avec tous ses biens au monastère de Noyers. Il siégea pendant 27 ans et mourut le 2 janvier.   |
| 20. Pierre vers 1331                        |  | 20. vingtième abbé de Noyers, dom Raoul, que suit  | 20. Pierre 1 <sup>er</sup> (ou Pierre II si l'on donne ce nom à Philippe Mesmin) succéda à Philippe II. Il ne nous est parvenu de lui que son nom, transmis par la chronique abrégée du monastère de Noyers.  |
|   |  | <i>A partir du 21eme abbé, la numérotation ne correspond plus avec Carré de Busserole</i>  |   |
| 21. Arnauld donna sa                        |  |  | 21. Arnaud abdiqua par procureur l'an 1359 entre  |

| Carré de Busserolles  | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>                  | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>  |
|---|--|--|---|
| démission en 1359   |  |  | les mains du pape Innocent VI.  |
| 22. Nicolas de Villeneuve élu en 1359, mourut en 1363   |  |  | 22. Nicolas de Villeneuve, élu abbé en 1359 , comme il résulte du pape Innocent, donné le 16 des calendes du mois d'Août, mourut en 1363.   |
| 23. Raoul, prieur de Port de Piles, fut nommé abbé de Noyers en 1363 et mourut le 7 juin 1364 | .... Raoul<br>Raoul, mort le 7 juin suivant le nécrologue.   |  | 23. Raoul 1 <sup>er</sup> , prieur de Port de Piles, obtint le titre de l'abbaye vacante par une bulle du pape Urbain V, datée du 13 des calendes d'avril en 1363. Il mourut en 1364 le 7 juin.   |
| 24. Jean III, prieur de Noyers, fut nommé abbé en septembre 1364. Il mourut vers 1380         | ... Jean<br>Jean 3eme du nom.  | 21. Dom Jean, troisième de ce nom, qui fut placé et élu à sa place.  | 24. Jean III, prieur claustral, fut promu abbé par des lettres apostoliques donnée à Avignon aux ides de septembre 1364. On voit qu'au 4eme siècle l'abbaye n'avait pas conservé son antique privilège d'élire ses abbés et que le souverain pontife se réservait le droit de faire cette nomination.   |
| 25. Guillaume est cité dans les titres de 1409, 1418 et 1420                                  | .... Guillaume   | 22. Dom Guillaume, que nous repérons encore en l'an 1418, souscrivant une charte envoyée pour le cellérier | 25. Guillaume 1 <sup>er</sup> assistait en 1409 au concile de Pise. On le retrouve dans un titre de 1418.   |
| 26. Regnaud donna sa démission en 1431 et fut nommé prieur de Parilly                         |  |  | 26. Raginald abdiqua spontanément son titre d'abbé. nous ignorons pour quels motifs entre les mains de Philippe de Coetquis, archevêque de Tours. Le pape Martin V, à la veille de sa mort, lui assigna pour subsistance, à titre de commende, le prieuré de Parilly, près de Chinon, avec une maison et un colombier bâtis par Raginald. Cette distraction au profit de l'abbé démissionnaire, d'un domaine appartenant à la mense abbatiale, résulterait d'après les anciennes chroniques du monastère, de lettres du pape Martin V, données le 14 des calendes de février 1431. Si la bulle en question était préparée à cette date, il est certain qu'elle n'était pas encore expédiée dans les |

| Carré de Busserolles   | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés                           | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>   | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>   |
|--|--|---|--|
|  |  |   | formes au moment de la mort de Martin V ; car son successeur Eugène IV, dans une autre bulle du 11 mars, déclare formellement que ces lettres de février ne pouvait obtenir leur plein effet, à cause de la mort de son prédécesseur. Eugène IV ratifia les dispositions prises à ce sujet et chargea l'abbé de Marmoutier et le doyen de l'église métropolitaine de Tours du soin d'investir Raginald de la commende qui lui avait été accordée.                    |
| 27. Jean, prieur de Sainte Maure fut nommé abbé par le pape Martin V en 1431 |  |   | 27. Jean IV, auparavant prieur de Sainte Maure, fut créé abbé par Martin V, au commencement de l'année 1431, sur la démission de Raginald. La nomination de Jean fut ratifiée par Eugène IV. Sous son administration, Jehan Pelleteau, dit Caloche, seigneur de Profond-Fossé, en la paroisse de Trogues, donna à l'abbaye une partie de la dîme de Poizay pour la célébration annuelle et perpétuelle de deux messes à son intention.                               |
| 28. Salomon, Chevalier est mentionné dans les titres de 1438,1439, 1440      | Salmon<br>Salmon ou Salomon, chevalier que l'on croit avoir gouverné l'abbaye de Noyers en 1438  | 23. Fut élu comme successeur dom Salmon, ou Salomon, Chevalier, que le rédacteur d'un catalogue de l'abbaye de Noyers témoigne avoir encore administré le monastère en l'an 1438. | 28. Salomon Chevalier paraît en 1438 et 1440   |
| 29. Guillaume de Chauvigny 1441, vivait encore en 1459                       | 1443 (vers) Guillaume Guillaume de Chauvigné vers 1443. Il mourut en 1458 au mois de Juillet selon un ancien catalogue, mais cette date a été ajoutée par une main récente ou le 15 juin suivant le nécrologue | 24. Le siège étant vacant, le tint ensuite Guillaume de Chauvigny. Dans le catalogue cité, mais d'une main récente, on écrit qu'il est mort en l'an 1458.                         | 29. Guillaume II de Chavigné figure en 1443. le 30 juin 1454, il assista comme témoin avec Richard, évêque de Coutances et Jean, seigneur de Sainte Maure, à la visite des reliques de Sainte Maure et Britte, faite par Jean III de Bernard, archevêque de Tours. Ces reliques avaient déjà été visitées en 1267, par l'archevêque Vincent de Pirmil qui, à la prière de Guillaume de Sainte Maure, avait extrait des chasses les têtes des deux saintes vierges et |

| Carré de Busserolles  | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés  | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>   | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>  |
|---|---|---|---|
| 30. Maurice de Parthenay, 1459, mourut vers 1470  | 1458 Maurice Maurice de Parthenay, neveu de Guillaume par sa mère élu en 1458. Il bâtit le dortoir et le chapitre. Il mourut vers 1470, le 16 mars suivant le nécrologue  | 25. Maurice de Parthenay, neveu par sa mère de Guillaume ci-dessus cité semble avoir été élu abbé de Noyers cette même année 1458. Il entreprit aussitôt la construction du chapitre et du dortoir au-dessus. Il mourut en l'an 1470. | n'y avait laissé que les ossements.<br>30. Maurice de Parthenay, neveu du précédent par sa mère mourut vers 1470.   |
| 31. Raoul du fou du Vigean, évêque d'Angoulême, fut le premier abbé commendataire de Noyers en 1470. Par la suite il fut nommé évêque d'Evreux. Il mourut en 1510.<br><i>(le 2 juin 1510 recueil des titres formés par Gaignières –BNF)</i> | 1474 (vers) Raoul du Fou Raoul du Fou du Vigean de Bretagne, évêque d'Angoulême, ensuite d'Evreux eut pour la 1 <sup>ère</sup> fois l'abbaye de Noyers en commande vers 1474. Il commençât à bâtir le cloître, aussi on voit ses armes en plusieurs endroits qui sont d'azur à la fleur de lys d'or, deux éperviers d'argent affrontés, perchés et arrêtés sur les deux feuilles recourbées de la fleur de lys. A un pilier on les voit timbrées d'une mitre et surmontées d'une crosse | 26. Raoul du Fou, d'abord évêque d'Angoulême, ensuite d'Évreux, s'attribua en commende le monastère de Noyers et commença aussitôt à élever le cloître, vers l'an 1474.   | 31. Raoul II du Fou du Vigean, originaire du diocèse de Quimper, frère de Jean et Ivon du Fou, conseiller de Louis XI, évêque de Périgueux depuis 1468, puis transféré au siège d'Angoulême en 1470, fut nommé en même temps premier abbé commendataire de Noyers. Bientôt pourvu de plusieurs autres bénéfices et promu évêque d'Evreux, il retint cependant le titre de Noyers. On le trouve jusqu'en 1486 dans les titres du monastère. Il fit rebâtir le cloître. |
| 32. Gérard de Mauny, élu en 1498, mourut vers le 1 <sup>er</sup> mai 1505   | 1498 Gérard Gérard ou Girard 2eme du nom, moine de Noyers élu en 1498, mort en 1505 le 17 mars suivant le nécrologue  | 27. Gérard, alias Girauld, moine de Noyers, élu abbé vers l'an 1498, mort en l'an 1505. Lui fut donné en successeur par les moines en libre élection...   | 32. Gérard II de Mauny fut élu par les moines en 1498 d'après les notes recueillies par D. Housseau. Il mourut le 1 <sup>er</sup> mai 1505.   |
| 33. Jacques de Mauny élu en 1505, mourut vers 1543. Sous  | 1505 Jacques de Mauny Jacques de Mauny, moine élu   | 28. Dom Jacques de Mauny, lui-même moine de Noyers. Brûlant   | 33. Jacques de Mauny, moine de Noyers, appartenait à une noble famille qui habitait Saint   |

| <p><b>Carré de Busserolles</b></p>   | <p><b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br/>Rédigé par Dom Housseau<br/>vers 1550-1560</p> <p>Le document ne porte pas de<br/>numérotation des abbés</p>   | <p><b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br/><b>(traduction Paul Letort)</b></p>   | <p><b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b></p>  |
|--|--|---|--|
| <p>son administration on fit d'importantes réparations dans l'église abbatiale</p>   | <p>par la communauté, fit faire les voûtes du chœur et le petit clocher, la boiserie des chaises du chœur, la grosse tour, le palais abbatial et les maisons de ... salvatrices et d'Antogny. Il mourut en 1542 le 7 avril suivant le nécrologue et l'abbaye fut depuis possédée par des commendataires<br/><b>Mort en 1544 selon MS 20296</b></p>   | <p>tout entier du zèle de la maison de Dieu, il établit les arcs du chœur et le petit clocher. Il prit soin aussi de faire fabriquer les stalles du chœur avec un art remarquable ; il éleva aussi la grande tour devant l'atrium de la basilique ; il construisit la demeure abbatiale, l'infirmerie (?) et les greniers (?). Il mourut enfin vers l'an 1542</p> | <p>Aignan dans le Maine. Il fut élu par les frères ; mais ce fut le dernier abbé régulier de Noyers. Les chroniques du monastère prolongent sa vie jusqu'en 1544 ; mais d'après les manuscrits de Dom Housseau, il serait mort en 1542. Son anniversaire est inscrit dans le nécrologue au 7 avril. Il fit faire les voûtes du chœur, le petit clocher, la boiserie des stalles du chœur, la grosse tour et les maisons de Sauvage et d'Antogny.</p> |
| <p>34. François de Mauny, abbé de noyers 1544 fut ensuite évêque de Tréguier, puis archevêque de Bordeaux en 1553. Il résigna son abbaye en faveur de son neveu Mathieu de Mauny et mourut en 1558</p> | <p>1542 François de Mauny. Le 1<sup>er</sup> nommé par le Roi et les bulles de Rome est François de Mauny, frère de Jacques, évêque de St Briec et Archevêque de Bordeaux ; Il acheva le jubé et y mit la peinture des 4 évangélistes, qui portent ses armoiries écartelée au 1 et 4 d'argent au croissant montant de gueule, au 2 et 3 losangé d'or et de gueule et sur le tout de ... au lion armé, ... et couronné de ... surmonté d'une croix double ...<br/>Il cessa d'être abbé de Noyers en 1554. Au dessous du grand crucifix du jubé, on lit cette inscription : G de la Marche, Seigneur d'Aigremont de Montbazon, de Ste Maure et de Nouastre qui a fait faire ce pupitre l'an 1550</p> | <p>29) Premier commendataire, par nomination du roi et bulle pontificale romaine en vertu du concordat, François de Mauny, frère de Jacques, évêque de Saint-Briec en petite Bretagne, ensuite archevêque de Bordeaux ; il embellit l'ambon et installa quatre images des évangélistes. Il cessa d'être abbé de Noyers vers 1554.</p>                             | <p>34. François 1<sup>er</sup> Mauny, frère de Jacques, évêque de St Briec dès 1544, abbé commendataire de Noyers vers la même date, puis abbé de Tiron, évêque de Tréguier et enfin archevêque de Bordeaux en 1553. Il rebâtit la maison abbatiale et orna l'église avec beaucoup de magnificence. Il se démit de l'abbaye de Noyers en faveur de son neveu en 1554 et mourut en 1558, le jour de la fête de l'évangéliste Saint Luc.</p>           |

| Carré de Busserolles  | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés   | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>  | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>   |
|---|--|--|--|
| 35. Mathieu de Mauny, abbé en 1554, mourut vers 1560  | .... Mathieu de Mauny<br>Le 2 <sup>e</sup> Mathieu de Mauny, neveu des deux précédents. Il tint l'abbaye en commande jusqu'en 1560   | 30) Second commendataire, Mathieu de Mauny, neveu de Jacques et François cités plus haut ; il conserva la commende jusqu'en 1560.                  | 35. Mathieu de Mauny, neveu des précédents gouverna Noyers jusqu'en 1560.  |
| 36. Eustache du Bellay, évêque de Paris, fut abbé de Noyers de 1560 à 1565. Il fut inhumé dans l'église de Gizeux. Il était le fils de René du Bellay, seigneur du Bellay et de Gizeux et de la marquise de Laval | 1560 Eustache du Bellay<br>Evêque de Paris assista en 1563 au concile de Trente. Il fit réparer la partie orientale du cloître. Il tint l'abbaye jusqu'en commande jusqu'en 1574.<br>A un pilier on voit ses armoiries que je ne connais pas pour celles des Du Bellay : écartelé au 1 <sup>er</sup> de fusée de... au 4 <sup>e</sup> fleur de lys qui est de France | 31) Eustache du Bellay, évêque de Paris, restaura la partie orientale écroulée du cloître. Il ne semble pas avoir conservé la commende après 1574. | 36. Eustache du Bellay, évêque de Paris, avait outre l'abbaye de Noyers, une multitude d'autres bénéfices. Il régit le monastère jusqu'en 1574. Il fit réparer la partie orientale du cloître.<br><br>Evêque de Paris ( livre Joachim du Bellay) en 1550 sur résignation de Jean du Bellay, serait enterré à Gizeux en Anjou dans une sépulture familiale<br><a href="http://archive.org/details/lettresdejoachi01nolhgoog">http://archive.org/details/lettresdejoachi01nolhgoog</a> |
| 37. François Chesneau, nommé en 1575 mourut en 1578   | 1574 François Chesneau<br>François Chesneau fut pendant 4 ans abbé commendataire jusqu'en 1578   | 32) François Chesneau, abbé pendant quatre ans, mourut en 1578   | 37. François II Chesneau parut en 1575. Il mourut diton en 1578.   |
| 38. Antoine Millet est cité avec le titre d'Abbé de Noyers dans les actes de 1578,1581,1584.  | 1578 Antoine Millet<br>Antoine Millet depuis 1578 jusqu'en 1584  | 33) Cinquième commendataire, Antoine Millet ; il mourut en 1584.   | 38. Antoine Millet de 1578 à 1584.<br><i>* notons que le roi Henri III écrivit le 26 septembre 1580 à son ambassadeur à Rome Louis d'Albain pour que le pape accepte un échange d'abbaye : Antoine Milles résigne Noyers en faveur de Pierre Fortia.</i>   |
| 39. Charles de Corsay 1585  | 1584 Charles de Corsay<br>Charles de Corsay jusqu' 1592  | 34) Charles de Cossay lui succéda ; il mourut en 1592.   | 39. Charles 1 <sup>e</sup> de Cossay ou de Corsay ne parait pas avoir gouverné longtemps l'abbaye.   |
| 40. Charles Martineau de Thuré 1588<br><i>Dans la suite de la clef ou journal historique sur les matières du tems paris chez Etienne Ganneau 1717-</i>  |  | *** ordre ≠ CdB<br>36) Charles Martineau de Thuré, qui mourut vers 1652, eut pour successeur Emmanuel Martineau                                    | 40. Charles II Martineau de Thuré porte le titre d'abbé en 1588  |

| Carré de Busserolles   | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>   | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>   |
|--|--|---|--|
| <i>1776 il est dit page 125 (fevrier 1754) que l'abbé de Noyers Charles Martineau tira une vertèbre de la chasse de St révérend, conservée à Nouâtre et la donna le 18 septembre 1633 à l'abbaye de Gif.</i> |  |   |  |
| 41. Jean Fouldrin aumônier du Roi, abbé de Notre Dame de Blois, fut nommé abbé de Noyers en 1597. Il mourut au mois d'octobre 1615   | 1592 Jean Fordrin<br>Jean Fordrin que l'on croit avoir été moine de Noyers. Jusqu'en 1608  | *** ordre ≠ CdB<br>35) Jean Fourdrin nous semble avoir été moine ; nous pensons qu'il fut libéré de sa dignité vers 1608 quand il obtint du Pape Paul la commende du monastère de Noyers.                             | 41. Jean V Fouldrin, aumônier du Roi, abbé de Notre Dame de Blois, obtint Noyers par une bulle de Clément VIII, en 1597, avec approbation du roi. Il mourut au mois d'octobre 1615.  |
| 42. Emmanuel Martineau de Thuré, nommé en 1649, mourut le 21 décembre de la même année.  | 1608 Charles Martineau<br>Charles Martineau de Thuré jusqu'en 1651   | *** ordre ≠ CdB<br>37) Emmanuel Martineau de Thuré , son neveu, qui s'efforça l'année susdite d'introduire des moines de la congrégation réformée de Saint-Maur dans l'abbaye de Noyers ; c'est ce qu'il fit en 1659. | 42. Emmanuel Martineau de Thuré, neveu de Charles, fut pourvu de l'abbaye en 1649. Il y introduisit les moines de la congrégation de Saint Maur, le 4 avril 1659. Il mourut le 21 décembre de la même année en son château de Thuré. Les premiers prieurs de la maison réformée furent Fabien Guy et Sylvain Marboeuf. |
| 43. César de Beudéan des Parabère, nommé abbé le 27 décembre 1659, prit possession le 28 novembre 1662. en 1663, il permuta avec le suivant.   |  |   | 43. César de Baudéan de Parembère, fils d'Henri, comte de Parembère et de Catherine de Pardaillan, fut institué abbé de Noyers par un rescrit royal du 27 décembre 1659 ; mais il ne prit possession que le 28 novembre 1662. Au mois de mars 1663, il permuta avec le suivant qui avait l'aumônerie de Blois.         |
| 44. Claude de Blancpignon prit possession de l'abbaye de Noyers le 11 juillet 1663. Il ne  | 1659 Claude de Blancpignon   | 38) Claude de Blancpignon remplit la charge à peine deux mois.  | 44. Claude de Blancpignon entra en possession le 11 juillet 1663. Il ne siégea que deux mois et n'ayant pu obtenir ses bulles, il retourna à son   |

| Carré de Busserolles   | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés  | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>                                  | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>  |
|--|---|--|---|
| fut abbé que pendant 2 mois. N'ayant pu obtenir ses bulles, il abandonna ce bénéfice   |   |  | aumônerie de Blois.   |
| 45. César de Baudéan de Parabère reprit possession de l'abbaye de Noyers en octobre 1663. Il mourut en 1678 ; Il était aumônier*du cardinal de Mazarin et abbé de Saint Vincent de Metz et de la Réole.<br><i>*selon « L'histoire de la maison de France par Anselme tome IX 1733 » il fut même camérier du Cardinal Mazarin.</i><br><i>Attention c'est Larreule (65) et non La Réolle ( BD)</i> | 1661 <i>César de Baudéan César de Baudéan de Parabère tint pendant 17 ans la commande depuis 1661 jusqu'en 1678.</i><br><br><i>Acte de décès de César de Baudéan copié dans les registres paroissiaux d'Alan, diocèse de Comminges, enterré à Garaison ( Revue de Gascogne Bulletin mensuel d'histoire et d'archéologie de la province ecclésiastique d'Auch tome XIII 1913)</i><br><i>Le 17<sup>e</sup> dudit mois de février 1678 est décédé messire César de Baudéan de Parabère, docteur en Sorbonne, abbé de St Vincent Le Maix en Touraine, de Noyez en Touraine et de la Reüille en Bigome âgé d'environ 60 ans, transporté d'ici et enterré le 18<sup>e</sup> dudit mois dedans la chapelle ND de Guarayson, diocèse d'Auch, assistés de Me Jean Soulan et Pierre Abadie, prêtres, tous habitants du ... lieu, lesquels requis de signer ont signé avec moy Me Pierre Bordes, vicaire dudit Alan.</i> | 40) <i>César de Baudéan de Parabère mourut en 1678.</i><br><br><i>Abbé de La Réole ( h413 AD)</i>                          | 45. César de Beaudéan de Parabère, redevenu abbé de Noyers, fit les partages des biens du monastère avec les religieux en 1673. Le Thesaurus abbreviatus ( <b>de BD =MS LATIN 13902</b> ), chronique du monastère écrite vers l'an 1680 en fait l'éloge en ces termes : « après la mort du Cardinal Mazarin, dont il était un des favoris, dédaignant les délices de la cour, il se retira avec quelques ecclésiastiques pour mener une vie humble et modeste. Il mourut en 1678. » |
| 46. Pierre Aimable Richou, nommé en avril 1678, mourut au mois de Mars 1687  | 1678 Amable Richou Amable Richou, jeune homme nommé par le Roi en 1678. Il ne demanda point de bulle de Rome. Il mourut en 1687 au mois de Mars   | 41) Amable Richou, nommé par le roi la même année, ne demanda ni n'obtint ses bulles du Pontife Romain. Il mourut en 1687. | 46. Pierre II Amable Richou prit le gouvernement de l'abbaye au mois d'avril 1678. Il ne demanda point ses bulles et mourut en mars 1687  |

| Carré de Busserolles  | <b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br>Rédigé par Dom Housseau<br>vers 1550-1560<br><br>Le document ne porte pas de<br>numérotation des abbés | <b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br><br><b>(traduction Paul Letort)</b>  | <b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b>  |
|---|--|--|---|
| 47. Jean Baptiste Pinson nommé le 18 mai 1687, mourut en 1736   | 1687 Jean Baptiste Pinson Jean Baptiste Pinson, prêtre missionnaire et docteur de Paris fut nommé en 1687 et obtint ses bulles la même année. Mort en 1736                           | 42) Dom Jean-Baptiste Pinson, missionnaire, prêtre, docteur parisien, archidiacre de Bourbon, en l'église de Bourges<br><br><i>Etait curé de Servon en Brie</i>  | 47. Jean baptiste Pinson, prêtre de la congrégation de la Mission de Paris, fils de François Pinson, célèbre jurisconsulte, fut nommé abbé de Noyers par le roi en 1687, reçut ses bulles de Rome en 1688 et mourut en 1736.  |
| 48. Julien Hyacinthe Le Riche, docteur de Sorbonne, grand archidiacre de Tours, prieur de St Louans, nommé abbé de Noyers en 1736, donna sa démission en 1746<br><br><i>Nom complet Le Riche de la Poupelinière ; était chanoine de la collégiale Saint Mexme –est dcd le 6 mars 1778 ( B-AVC 1928 t III n°1)</i> | 1736 Julien Hyacinthe Le Riche Julien Hyacinthe Le Riche, archidiacre et chanoine de l'église de Tours en 1736   | <i>le MS latin 12681 a été réalisé par dom Germain vers 1690. La liste des abbés s'arrête donc là. Docteur en sorbonne, chanoine et archidiacre de l'église de tours, vicaire général de diocèse (histoire du collège de chinon EH Tourlet 1904 éditeur H champion p71</i> | 48. Julien Hyacinthe Le Riche, archidiacre de Tours en 1736. Il se démit en 1746  |
| 49. Louis le Bègue de Magnanville nommé en 1746 donna sa démission en 1749  | 1746 Louis Le Bègue Louis le Bègue de Magnanville, nommé en 1746 après la démission de M Le Riche  |  | 49. Louis Le Bègue de Majainville, abbé à partir de 1746.   |
| 50. Henri jacques d'Aviau du Bois de Sanxay, Chanoine de St Hilaire de Poitiers, abbé de Relay, nommé abbé de Noyers en 1749, prit possession en avril 1750. Il était le fils de Charles d'Aviau, seigneur du Bois de Sanxay, et de Louise Begaud de Cherves. Il mourut en 1761                                   | 1749 Henri d'Aviau Henri d'Aviau de Bellay, chanoine de St Hilaire de Poitiers, nommé en 1749 après la démission de M Le Bègue, prit possession en 1750 au mois d'avril              | <i>Jacques henry louis Daviau de Piolant h413 Ad</i>   | 50. N. Dubois de Sanzay, institué en 1749, gouverna l'abbaye jusqu'en 1761. A la place du nom de Dubois de Sanzay, que nous empruntons au catalogue de M. Hauréau, les notes autographes de D. Housseau (T XVIII) nous donne celui d'Henri d'Aviau de Relai, chanoine de St Hilaire de Poitiers, nommé en 1749, après la démission de Louis Le Bègue, entré en possession au mois d'avril 1750. |
| 51. Urbain René de Hercé, né  |  |  | 51. Urbain René de Hercé* en 1761. Créé évêque  |

| <p><b>Carré de Busserolles</b></p>   | <p><b>BNF manuscrit français<br/>12535-folio 504/505<br/>Répété folio 508</b><br/>Rédigé par Dom Housseau<br/>vers 1550-1560</p> <p>Le document ne porte pas de<br/>numérotation des abbés</p> | <p><b>BNF manuscrit latin<br/>12681 folio 110-124</b><br/><b>(traduction Paul Letort)</b></p>  | <p><b>Histoire de l'abbaye de Noyers<br/>d'après les chartes<br/>SAT tome XXIII<br/>Abbé Chevalier 1873</b></p>   |
|--|--|--|---|
| <p>à Mayenne en 1724, nommé<br/>abbé de Noyers en 1761, puis<br/>évêque de Dol en 1767,<br/>résigna son abbaye en 1785</p>   |  |  | <p>de Dol en 1767. Il retint l'abbaye jusqu'en 1785.<br/>*né le 6 février 1726 à Mayenne, a été grand<br/>vicaire de Nantes,, il sera exécuté le 28 juillet 1795<br/>à Vannes</p> |
| <p>52. Louis Jules François<br/>d'Andigné de Mayneuf né à l'île<br/>Briant le 4 mai 1756, nommé<br/>abbé de Noyers en 1785 était<br/>vicaire général de l'évêque de<br/>Troyes en 1811. Il fut nommé<br/>évêque de Nantes en 1817 et<br/>mourut le 2 février 1822. Il eut<br/>sa sépulture dans la cathédrale<br/>de cette ville. Son cœur,<br/>apporté à Angers, fut déposé<br/>dans la crypte de la cathédrale</p> |  | <p><i>Né au château de l'île Briand le 4 mai<br/>1756, d'une famille qui eut des<br/>représentants à la 3ème et 4ème croisade,<br/>abbé commendataire de l'abbaye de<br/>Noyers en 1785, devint vicaire générale de<br/>Chalon sur Marne, et fut député du clergé à<br/>la commission intermédiaire de<br/>Champagne au moment des assemblées<br/>provinciales. Inscrit en 1791, il passa<br/>à l'étranger. Après le Concordat, Mgr de<br/>Bologne, évêque de Troyes, se l'attacha<br/>comme Vicaire Général.<br/>Lorsqu'en 1811, après le concile de Paris,<br/>l'évêque de Troyes fut incarcéré à<br/>Vincennes, l'abbé d'Andigné résigna ses<br/>fonctions et se retira à Paris. En 1817,<br/>Louis XVIII l'appela au siège de Nantes.<br/>Préconisé le 1<sup>er</sup> octobre 1817, il ne put que<br/>le 17 octobre 1819, dans l'église de<br/>carmélites de Paris, par Mgr De Clermont-<br/>Tonnerre évêque de Chalon sur Marne. Il<br/>prit aussitôt possession de son siège, mais<br/>sa mauvaise santé l'empêcha de faire tout<br/>le bien qu'il eut désiré. On lui doit<br/>cependant l'établissement à Nantes des<br/>Sœurs de St Vincent de Paul et celui des<br/>missionnaires diocésains. Il mourut à<br/>Nantes le 2 février 1822 et fut inhumé dans<br/>la cathédrale, mais son coeur fut déposé<br/>dans le caveau des évêques à Saint<br/>Maurice d'Angers.<br/>L'épiscopat français depuis le concordat<br/>par Mgr Baunard Librairies de Saint Pères<br/>1907</i></p> | <p>52. Louis II Jules François d'Andigné de Mayneuf,<br/>abbé de Noyers de 1785 à 1790.</p>   |